

Article original

## Crise de représentations sociales des enseignants au Cameroun : pesanteurs et conséquences sur le système scolaire

*LIKOSSOU Zounka\*1, NGOUYAMSA Valentin<sup>2</sup>*

<sup>1</sup>Sociologue, université de Dschang ; [zounkalikoussou@gmail.com](mailto:zounkalikoussou@gmail.com), 00237674340892

<sup>2</sup>Socio-économiste, université de Dschang ; [ng\\_valentin@yahoo.fr](mailto:ng_valentin@yahoo.fr), 00237697431552

\*Auteur correspondant : [zounkalikoussou@gmail.com](mailto:zounkalikoussou@gmail.com)

Article soumis le 21/11/2021 et accepté 14/12/2021

**Résumé :** En contexte camerounais, les faits provenant des médias et des établissements scolaires rendent compte de la banalisation du métier d'enseignant. Une réalité qui trahit les représentations sociales dépréciatives de l'enseignant et de son métier au Cameroun. Hier, c'est lui qui fouettait les élèves ; aujourd'hui, nous vivons exactement le contraire. Le but de cette réflexion est de rendre intelligible la crise des représentations à l'égard des enseignants au Cameroun. Pour analyser cette situation, ce travail croise théorie de la représentation sociale méthode qualitative. Les entretiens semi directifs nous ont servi de techniques de collecte d'informations. Trente-cinq (35) enquêtés<sup>1</sup> nous ont donné les informations. Il résulte de cette étude que les enseignants font l'objet, à partir de certaines pesanteurs sociales et scolaires, des perceptions dépréciatives, qui affectent négativement et significativement le système éducatif du pays.

**Mots clés :** Crise, représentation sociale, enseignant, pesanteurs, conséquences.

**Abstract:** *Teaching is an art that is practiced by a teacher whose vocation is the transmission of values, in a suitable social and logistical environment. A reality that*

---

<sup>1</sup>Trente-cinq (35) personnes aux statuts variés ont été soumises à notre interview. Notre échantillon est constitué des élèves, des enseignants et des parents d'élèves. Nos données résultent des interviews réalisées avec ces différents acteurs de la communauté éducative.

*betrays the depreciating social representations of the teacher and his profession in Cameroon. Yesterday, he was the one whipping the students; today we are experiencing exactly the opposite. The aim of this reflection is to make intelligible the crisis of representations with regard to teachers in Cameroon. To analyze this situation, this work is part of the approach of the theory of social representation. The semi-structured interviews carried out with the students, the parents of the students and the teachers have served us as information gathering techniques. The data used in this analysis was collected from thirty-five (35) respondents<sup>2</sup>. The results of this study show that teachers are subject, based on certain social and academic constraints, to depreciating perceptions that negatively and significantly affect the country's education system.*

**Key words:** *Crisis, social representation, teacher, gravity, impacts.*

## Introduction

L'environnement scolaire au Cameroun se présente comme un espace de violence. Ce milieu cristallise aujourd'hui les modèles de déviance que l'on observait seulement dans d'autres milieux éloignés de l'institution scolaire. Selon Barles, cité par Mbondji Edjenguele et Pierre François Edongo Ntede (2015, p.13), « [...] la vie à l'école s'est dégradée, essentiellement parce que la situation économique et sociale s'est elle aussi beaucoup dégradée ». Autant dire que l'école n'adoucit pas seulement les crises, car en son sein, émergent d'autres réalités non désirées. Depuis quelques années, des frustrations récurrentes constituent le lot des personnels enseignants. Victime et parfois responsable de nombreuses violences sur sa propre personne, l'enseignant voit son image se détériorer et sa dignité bafouée. Le questionnement qui se dégage d'un tel contexte a un double volet : quelles sont les pesanteurs qui justifient la crise des représentations sociales des enseignants du primaire et du secondaire au Cameroun ? Comment se manifeste une telle crise dans le système éducatif camerounais ? Cet article pose respectivement à ces questions, deux hypothèses.

---

<sup>2</sup> Thirty-five (35) people of various statuses were the subject of our interviews. Our sample consists of students, teachers and parents of students. Our data results from interviews carried out with these different actors of the educational community.

Primo, la crise des représentations sociales autour du métier d'enseignant au Cameroun, se comprend en raison des facteurs sociaux et scolaires, qui engagent non seulement les conditions matérielles et financières de ceux-ci, mais aussi une familiarité très peu orthodoxe entre enseignant et enseigné et le mode vestimentaire du maître. Secundo, les représentations sociales dépréciatives affectent négativement et significativement le système éducatif du pays. L'objectif global de l'argumentaire s'inscrit dans le cadre de l'analyse du système éducatif camerounais. Dédoublant cet objectif, il est question d'une part d'analyser la crise des représentations sociales autour du métier d'enseignant et d'autre part, d'analyser l'impact de cette crise sur le système éducatif camerounais.

## **1. Cadre méthodologique de la recherche**

Cette section prend en compte le cadre empirique et le cadre théorique qui ont contribué à l'avènement de cet article.

### **1.1. Cadre empirique de la recherche**

Cette étude s'inscrit dans une démarche qualitative. Cette dernière est employée ici, à la fois comme techniques de collecte de données et comme technique d'analyse de celles-ci.

Dans la collecte des informations, nous avons effectué des entretiens avec trente-cinq personnes aux statuts divers. Notre échantillon est constitué des élèves, des enseignants et des parents d'élèves. Sur la base de guides d'entretien semi-directifs, les données résultent des interviews réalisées avec ces différents acteurs de la communauté éducative. À l'aide d'un smart-phone, les données enregistrées ont été transcrites par la suite. Cela a donné lieu à une base de données de qualité qui a servi de matière première dans cette entreprise.

Les discours de nos enquêtés ont fait l'objet d'une analyse minutieuse. Les divers sens, significations et perceptions des uns et des autres ont été, par le principe de l'analyse de contenu, extraites et mises en exergue.

## 1.2. Cadre théorique de la recherche

La problématique des représentations sociales en générale, et celles sur les enseignants en particulier, intéressent nombre de chercheurs. Certains en font une grille de lecture, d'autres en font un objet d'étude, et d'autres encore combinent ces deux logiques dans une même étude.

Chez M-F. Ngwambe Pougom (1989, p.59) par exemple, les représentations sociales, notamment celles des élèves et enseignants, constituent un objet d'étude. Celui-ci le conduit à constater que : « les étudiants perçoivent toujours bien les enseignants disponibles et jugent toujours mal les enseignants distants ». Cette représentation marginale de l'enseignant traduit clairement les attentes des apprenants face à ce dernier. Tant que l'enseignant satisfait, lesdites attentes, il est bien vu et au cas contraire, il fait l'objet d'une caricature. M-F. Ngwambe Pougom (1989, p.61) va plus loin et constate que « d'autres perdurent dans leurs conduites stéréotypées. Ils s'imaginent, en effet, tout simplement que l'enseignant d'une autre région que lui n'est pas compétent, qu'il n'est pas juste et qu'il est certainement moins abordable et ne peut l'aider ». Il va sans dire que les origines ethniques ou régionales constituent un élément de construction des perceptions que l'apprenant se fait de son maître. Ici, les représentations sociales prennent une « fonction identitaire » (Rasclé et Bergugnat, 2016, p.11). Ceci relève aussi des actes de discrimination en milieu scolaire, dont les apprenants sont les actants. D'ailleurs, ces écarts sont des éléments troubles dans ce que J. Leif et J. Delay appellent le « climat social de la classe » (Leif et Delay, 1965, p.31). Ngwambe Pougom fait remarquer que : « certains expriment un jugement positif mais à certaines conditions : si l'enseignant est à la fois compétent, disponible, note objectivement et bien » (1989, p.59). Cependant il faut bien que les réalités soient bien relativisées.

Dans ce registre, le bon travail de l'enseignant joue à son avantage et améliore son image devant ses apprenants. Selon la

littérature existante, cela ne revient pas à dire que l'épanouissement de l'enseignant dépend exclusivement des élèves. Pour certains « [...] la qualité de vie des enseignants ne dépend pas uniquement des élèves mais bien aussi du management d'établissement, voire plus en amont de la politique du ministère [...]» (Rasclé et Bergugnat 2016, p.05). Les stratégies, ou mieux les politiques adoptées par les instances faitières des ordres d'enseignement, ont un rôle déterminant non seulement dans la qualité de vie des enseignants, mais aussi dans la construction de leur image, tantôt acceptable, tantôt méprisable. Les représentations sociales ont des fonctions bien déterminées. Chez Rasclé et Bergugnat (2016, p.20) par exemple, les représentations sociales ont quatre fonctions. La première est dite de savoir. Dans ce registre, les représentations sociales donnent des moyens symboliques de compréhension et d'explication des faits et gestes sociaux. De même que dans cet argumentaire, elles peuvent être utilisées comme une grille de lecture. Ces représentations ont aussi une fonction identitaire. Socialement, elles jouent le rôle de repères : elles nous permettent de nous situer et de situer les autres. En poursuivant, ces auteurs relèvent que les représentations sociales ont une fonction d'orientation<sup>3</sup>, dans ce sens qu'elles orientent les comportements en société. La dernière fonction est dite de justification : avec elle, les uns et les autres peuvent donner un sens à leur conduite et à leur décision.

En se basant sur la proposition selon laquelle « [...] le genre de faits envisagés commande le genre de théories présentées » (C. Atias, 1987, p.56), nous nous sommes laissé guider par la théorie des représentations sociales. En fait, nous sommes aujourd'hui, à une époque où le regard de tous exerce une influence sur les comportements de chacun et vis-vers-ça. Dans sa logique, Durkheim estime que les idées que nous avons des choses qui nous entourent règlent nos conduites (E.Durheim, 1894, p.24). Autrement dit, ce

---

<sup>3</sup> Cet élément cadre avec la conception durkheimienne des représentations sociales ou collectives.

que pense la société a un pouvoir sur l'individu. Les représentations sociales sont fondamentalement des images, des vues de l'esprit ou des idées socialement établies voire construites ayant des fonctions variées. Dans notre cas d'école, l'enseignant camerounais vit au milieu d'une foule de représentations sociales de lui et de son métier. Il reste que les outils de construction de ces représentations sont sous-théorisés. Avant d'analyser les conséquences au double plan social et scolaire desdites représentations, nous faisons d'emblée le point sur les instruments de leur crise au Cameroun.

## **2. Résultats**

La présentation des résultats se fera en deux phases et en fonction des catégories d'individus interrogés. Dans la première phase, nous avons les pesanteurs obtenues à partir des témoignages des enseignants, des élèves et de leurs parents. En seconde phase, nous avons les conséquences de la crise des représentations sociales autour des enseignants sur le système éducatif.

### **2.1. Les pesanteurs sociales de la dégradation des représentations autour des enseignants au Cameroun : point de vue de ces derniers**

Les pesanteurs sociales à la manœuvre de la dépréciation spectaculaire de l'image de l'enseignant et de son métier au Cameroun sont multiples. Nous nous appesantirons sur les plus significatives du point de vue de notre population d'étude. Les enseignants évoquent une certaine pesanteur de la crise de leurs images. Ainsi, nous avons entre autres : les conditions sociales et financières de l'enseignant d'une part, et la défaillance des associations syndicales d'autre part.

#### **2.1.1. Des conditions sociales et financières de l'enseignant**

Il est courant que chacun veuille soigner son image et l'enseignant camerounais manifeste ce désir. Seulement, une telle activité sociale nécessite des conditions matérielles qui dépassent relativement celles des enseignants d'aujourd'hui. En effet, la perte de prestige et la fluctuation d'une certaine représentation sociale

dégradante du corps enseignant au Cameroun sont dues à ce que, aujourd'hui, « l'enseignant n'a pas tous les moyens nécessaires pour se soutenir »<sup>4</sup>. Rappelons qu'avant l'avènement du Plan d'Ajustement Structurel(PAS)<sup>5</sup>, les enseignants étaient mieux pris en charge, au point où bon nombre de parents souhaitaient à leur progéniture la carrière d'enseignant. Cette dynamique politique a aliéné les conditions matérielles du corps enseignant tant à affecter l'image que les populations non enseignantes s'étaient forgé des « seigneurs de la craie »<sup>6</sup>. Ce qui fait que l'enseignant a tendance à être sous-estimé par ses apprenants. Il y a un réel problème de moyens qui contribue à banaliser le corps enseignant. À partir du moment où l'enseignant camerounais n'arrive même pas à se vêtir « normalement », où l'enfant vient à l'école en véhicule alors que son enseignant y arrive à pied, émerge une disjonction qui pousse l'élève au mépris de son maître<sup>7</sup>. Dans cette dernière situation, il devient difficile pour l'enfant d'avoir une perception méliorative de son enseignant.

Le métier de l'enseignant au Cameroun ne met plus relativement son pratiquant à l'abri du besoin. Pourtant, « quand l'enseignant est à l'abri du besoin, il n'est pas marginalisé, même son élève lui

---

<sup>4</sup>Entretien réalisé avec Afiz, 29 ans, professeur des lycées, Koutaba, le 03 Mars 2020.

<sup>5</sup> Cette politique a conduit à une réelle modification des modes de vie : modération des pouvoirs d'achat et réduction des salaires entre autres. "Les PAS de la BM et du FMI préconisent une sortie de crise par la privatisation : les populations sont alors victimes d'un poids financier énorme à supporter. Réduction, suppression, désengagement, restructuration se fait à coup et croissance sont les maîtres mots des PAS". Voir M. Abdou rahmane N' diaye, « les dimensions sociales de l'Ajustement Structurel en Côte-D'ivoire », Mémoire en économie, Université Panthéon-Assas (PARIS II) -Droit-Économie-Sciences sociales, 1995, P.36. <https://codesria.org> consulté le 12 Août 2020.

<sup>6</sup> Cette expression est une nouvelle appellation des enseignants en général et ceux du primaire et du secondaire en particulier. Elle est triviale et exprime une certaine estime que les usagers attachent à l'enseignant.

<sup>7</sup>Nous avons observé des réalités de ce genre dans les établissements de Foumban.

voue un respect considérable »<sup>8</sup>. La prolifération des cours de répétition dispensés par les enseignants dans les lycées et collèges témoigne de ce qu'ils sont devenus des besogneux. « La tendance semble plus importante chez les enseignants à statut précaire(...) » (T. Karsenti, 2017. p.22). S'il est un point de vue que la majorité des élèves partagent aujourd'hui, c'est le fait qu'ils soient engagés dans un système de relations très peu orthodoxes avec leurs maîtres.

### 2.1.2. La défaillance des syndicats des enseignants

En contexte de développement de micros groupes et des réseaux sociaux au sens physique, les questions de défense d'intérêt commun se posent avec acuité. Le corps enseignant est aujourd'hui un sous-groupe dans la société camerounaise. En tant que tel, les droits de ses membres méritent d'être défendus. Or, il s'avère que les groupes syndicalistes existant prouvent, au jour le jour, leurs difficultés en la matière. Certains enseignants au Cameroun pointent du doigt la défaillance des syndicats pour justifier leur malaise d'aujourd'hui. Comme l'indique Cédric,

« Les syndicats des enseignants au Cameroun ont échoué dans leurs missions. Déjà on a l'impression qu'ils ne connaissent pas ce que vivent les enseignants au quotidien. À cause de cela, ils sont presque absents dans les espaces publics comme les médias. Pour finir, je dirai qu'avec les querelles internes à ces organismes, nous ne pouvons pas vraiment compter sur eux ».<sup>9</sup>

De cette déclaration, se dégagent trois sous pesanteurs corrélées de la crise du métier des enseignants au Cameroun, toutes liées à la défaillance du syndicalisme. Il s'agit d'abord du rapport des syndicats des enseignants avec les réalités de ceux dont ils ont la charge de défendre leurs droits. Ensuite, de la visibilité, ou mieux de l'absence des syndicalistes dans les espaces où on porte de

---

<sup>8</sup>Entretien réalisé le 19 mars 2020 à Baïgom avec Victor, enseignant dans les collèges et lycées, 35ans.

<sup>9</sup> Entretien réalisé avec Cédric, 20 ans, enseignant, Douala le 03 mars 2021.



plus en plus les problèmes des individus. Et enfin, nous notons, du point de vue de ce dernier informateur, que les enseignants eux-mêmes n'ont plus confiance aux défenseurs de leurs droits.

En effet, pour mieux défendre, il faut connaître. L'analyse montre que la crise des représentations autour des enseignants dans notre contexte, est d'une part liée au fait que les groupes de syndicats des enseignants n'ont pas conscience de ce que pensent les populations de ceux qu'ils représentent. À ce sujet, ils ne font rien pour changer la donne. Comme le souligne notre enquêté, « déjà on a l'impression qu'ils ne connaissent pas ce que vivent les enseignants au quotidien ». C'est pourquoi, on ne les voit pas agir ou communiquer constamment. Or les enseignants ne cessent de subir des menaces, des violences et des étiquettes chaque jour. En communication, l'information induit une réaction. Cela revient à constater que l'inertie des syndicats par rapport aux réalités vécues par les enseignants au quotidien, trahit leurs sous-informations. Ainsi, si on ne les voit agir ou communiquer, c'est en raison de ce qu'ils n'ont pas la mesure des réalités que vivent les enseignants. On peut bien interroger la responsabilité de ces derniers : est-ce qu'ils se plaignent auprès des leaders des syndicats ? Mieux, est-ce qu'ils portent leurs malaises à l'attention des syndicats ? Pas forcément. Au milieu de tout ce qu'ils traversent, les « seigneurs de la craie » préfèrent souvent le silence. Patric, enseignant de français dans un établissement scolaire de Yaoundé, nous rapporte à ce sujet que : « chacun vit ce qu'il vit à son niveau. Sinon, on supporte et fait ce qu'on peut pour assumer nos fonctions ». On peut donc comprendre à partir de ce dernier témoignage que, si les enseignants sont victimes de certaines réalités qui dévalorisent leurs images et que leurs associations syndicales n'agissent pas toujours, c'est parce qu'ils sont eux-mêmes dans la résignation.

## **2.2. Les pesanteurs sociales de la dégradation des représentations autour de l'enseignant au Cameroun : point de vue des élèves et parents d'élèves**

Les élèves et leurs parents brandissent globalement deux pesanteurs sociales de la dépréciation de l'image de l'enseignant aujourd'hui. Il s'agit en effet d'une familiarité très peu orthodoxe entre enseignants et enseignés d'une part. Cette familiarité se comprend en termes de relation inattendue entre ces deux catégories d'acteurs de l'éducation. D'autre part, il s'agit de l'apparence/mode vestimentaire de l'enseignant qui, aujourd'hui, ne reflète pas toujours sa notoriété sociale.

### **2.2.1. Une familiarité très peu orthodoxe entre enseignants et enseignés**

L'orthodoxie relationnelle enseignants-enseignés est une variable significative dans le respect ou non de l'identité de chacun d'entre eux. Au fil des années, la familiarité entre un enseignant et son élève au Cameroun trahit une dislocation des tabous et des barrières symboliques entre les deux. C'est le lieu de rappeler que, peu avant, l'on observait difficilement un rapprochement intime entre un enseignant et un apprenant. Aujourd'hui, on peut constater dans les établissements scolaires que l'enseignant est devenu un asymptote pour l'élève. Lucien, l'un de nos enquêtés, rapporte à ce propos que : « alors quand tu vois par exemple sur le côté des relations de copinage qui naissent entre les enseignants et les élèves, il devient évident de comprendre pourquoi les premiers perdent leur prestige »<sup>10</sup>. Ces opinions soulignent le rôle que joue la familiarité ici décrite dans la détérioration de l'image des enseignants au Cameroun. L'observation du milieu scolaire camerounais permet de constater l'émergence d'une familiarité abusive, voire « coupable » entre les enseignants et les élèves, de sorte que les uns ne distinguent plus avec brio le statut des autres. Dans cette situation, « les manques de respect proviennent du

---

<sup>10</sup>Entretien réalisé le 25 mars 2020 avec Lucien à Bafoussam, parent d'élève et taximan à Foumban, 45 ans.

copinage entre les enseignants et les élèves »<sup>11</sup>. Cela s'observe surtout entre les enseignants et leurs élèves filles.

Ces filles ont des relations de copinage avec leurs enseignants et cela laisse plus d'une occasion aux élèves garçons de pouvoir profiter pour porter atteinte au respect des enseignants. L'élève garçon développe immédiatement une perception dégradante de l'enseignant ; « parce que l'enseignant a courtisé une même fille que son élève »<sup>12</sup>. Dans une telle condition, il y aura plutôt un manque de respect vis-à-vis de l'enseignant. Il se passe que parfois il s'agit d'une élève convoitée par l'élève qui méprise l'enseignant. En ces termes, Aziz nous raconte un exemple de cas pareil :

« Il y avait un autre cas où un enseignant avait enceinté son élève. Il entretenait une relation avec son élève et finalement il l'avait enceintée. Dans tout ça, le proviseur avait renvoyé l'élève et l'enseignant continuait de dispenser ses cours. C'est à cause de ce genre d'affaire que les élèves et leurs parents ne respectent plus les enseignants »,<sup>13</sup>

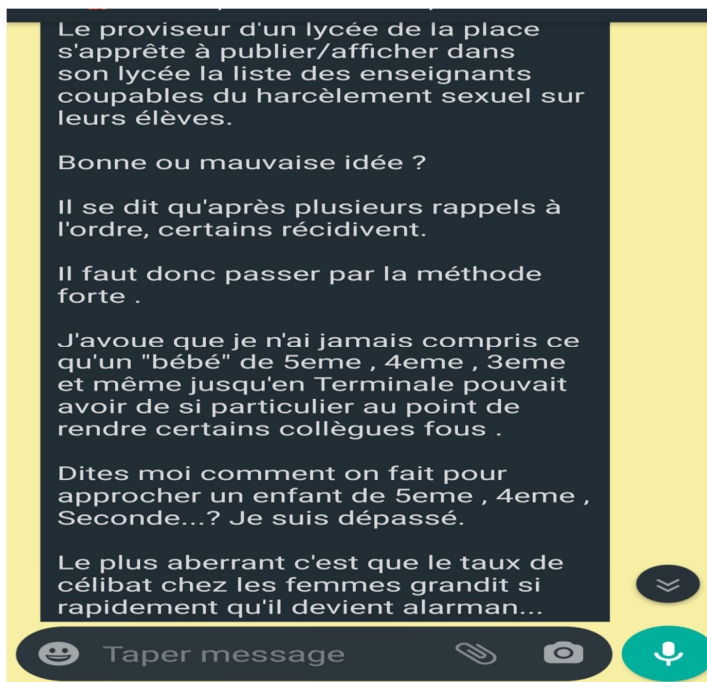
Ceci est un témoignage d'un enseignant qui révèle non sans regret, les comportements disgracieux de certains de ses collègues. Notons que, même à travers les réseaux sociaux, les faits de ce genre circulent et participent d'une dégradation sociale de l'enseignant, voire de son métier. C'est le cas de la capture d'écran suivante que nous avons interceptée dans une plate-forme numérique des enseignants camerounais.

---

<sup>11</sup>Entretien réalisé avec Bertrand, 17 ans, élève en classe de 1ère, à Fomban le 25 mars 2020. L'avis de cet informateur est partagé par la majorité de nos enquêtés, quoique les enseignants que nous avons rencontrés le réduisent à une pesanteur mineure de leur dévalorisation sociale au Cameroun.

<sup>12</sup>Ibid

<sup>13</sup> Entretien réalisé avec Aziz, 42 ans, enseignant vacataire, Douala le 03 mars 2020.



**Image 1 : illustration d'un témoignage d'un enseignant s'indignant de certains comportements disgracieux de ces pairs**

**Source : Enquête de terrain, Janvier 2021**

Cette image est une capture d'écran que nous avons réalisée pendant nos enquêtes de terrain. D'une part, elle illustre une typologie de familiarité évoquée ici et dont le corollaire principal est le partage d'intimité. D'autre part, l'élève garçon, dans certains cas, appréhende cela comme une opportunité de rivalité entre lui et son enseignant. Ainsi, l'action de rivaliser son maître est perçue relativement par l'apprenant comme un signe d'égalité. Cela est d'ailleurs concevable lorsqu'on sait que l'enfant autant que l'enseignant adulte modifie son comportement en fonction de la représentation qu'il a de l'autre.

De plus en plus les élèves prennent des stupéfiants, ils regardent trop de films au contenu déroutant, et avec les réseaux sociaux, ils

sont désormais très difficiles à maîtriser. Dès lors qu'un enseignant manifeste son ouverture aux activités déviantes des élèves, c'est son métier qui paie fondamentalement le prix fort. Nous avons recueilli des témoignages qui démontrent que :

« Parfois les enseignants s'associent aux élèves pour consommer les stupéfiants. Je connais les enseignants qui prennent la drogue au lycée. Je ne peux pas accuser les élèves de la manière dont on traite les enseignants aujourd'hui. J'observe les comportements des élèves et ceux des enseignants. Les enseignants ne sont pas respectés à cause de leurs comportements à l'école et en dehors »<sup>14</sup>.

Cette dernière observation vient apporter plus de perspectives à la familiarité dont il est question. En effet, les accointances entre enseignants et enseignés dans nos établissements scolaires concernent plusieurs activités. Il s'agit en somme du copinage et des réseaux de consommation de drogues. Cette familiarité d'un autre genre est source des perceptions très peu classiques à l'égard des enseignants au Cameroun, tant et si bien que la profession d'enseignant ne bénéficie pas de la considération publique sollicitée depuis 1966 et reprise en 2019 par l'OIT/UNESCO (2019, P.24). Il faut, en dernière analyse, comprendre que cette familiarité est déterminée par la façon dont l'enseignant lui-même voit ses élèves : tantôt comme des femmes à part entière, tantôt comme des hommes accomplis et surtout pas nécessairement comme des enfants dont l'éducation lui incombe. De la même manière, l'apparence/mode vestimentaire de l'enseignant aujourd'hui est une pesanteur significative du mépris qui lui est manifesté.

### **2.2.2. De l'apparence/mode vestimentaire de l'enseignant**

La société actuelle a fait du « paraître » une valeur et un levier social de prestige. De fait, l'enseignant doit se vêtir d'une manière convenable et de façon à imposer le respect. Or, certains

---

<sup>14</sup> Entretien réalisé avec Alassa, 20 ans, élève, Koutaba le 16 mars 2020.

enseignants, aujourd'hui, ne s'habillent pas convenablement pour plusieurs raisons. Parmi ces dernières, on peut citer la précarité de leurs conditions matérielle et financière, leur clochardisation par le système gouvernant, la valeur que certains accordent rationnellement aux appareils en fonction de leur milieu social d'origine, le poids de la vie extrascolaire et la personnalité de chacun. Quand on observe certains établissements, on constate que les enseignants importent le mode vestimentaire populaire et /ou de la rue en milieu scolaire. Il se dégage la perception selon laquelle « certains enseignants n'observent aucune précaution en mettant par exemple les pantalons destroys et les mini-jupes »<sup>15</sup>. Il s'agit d'un point socialement sensible, lorsqu'on sait que les Africains en général mettent l'accent très souvent sur l'esthétique. Dans notre contexte, l'apparence vestimentaire de l'enseignant au sein de son établissement, est une pesanteur significative dans la construction de l'opinion publique en milieu scolaire. Certains enseignants ont volontairement ou non, des sobriquets qui symbolisent leur style d'habillement. Pourtant, la majorité de ces pseudonymes est péjorative. Une réalité à laquelle les apprenants et les populations actuelles accordent un intérêt considérable.

Il n'est peut-être pas exagéré de relever que ces pesanteurs produisent une certaine représentation sociale des enseignants du primaire et du secondaire, ayant un impact négatif sur le système éducatif au Cameroun.

### **2.2.3. Conséquences de la crise des représentations sociales de l'enseignant sur le système éducatif camerounais**

Sur le système éducatif camerounais, les conséquences de la crise des représentations sociales autour des enseignants se manifestent au moins à deux niveaux. D'une part, l'inconfort psychologique et le manque de motivation chez l'enseignant sont des facteurs des méformes chez les apprenants. D'autre part, la primauté du

---

<sup>15</sup> Entretien réalisé avec Alassa, 20 ans, élève, Koutaba le 16 mars 2020.

matricule conduit à l'émergence des enseignants qui manquent de vocation.

#### **2.2.4. De l'inconfort psycho-socio-économique et du manque de motivation chez l'enseignant aux méformes des apprenants**

Les conditions psycho-socio-économiques et les motivations chez l'enseignant sont des variables déterminantes dans l'explication du rendement scolaire. Autant ces variables sont stables et fiables, autant l'enseignant s'applique dans ses tâches et les apprenants acquièrent des compétences. Au cas contraire, « il sera difficile pour l'enseignant de pallier ses difficultés. En conséquences, son sentiment d'efficacité se verra diminué » (V. Geraldine, 2015-2016, p.32). Il est admis par certains auteurs que les caractéristiques du personnel enseignant influent sur les performances des élèves. Par exemple, « Kane, Rockoff et Staiger ne suggèrent que des effets modestes de la certification initiale des enseignants sur la réussite scolaire des élèves. Kane et Staiger font valoir que les effets des enseignants sont transitoires et Rivkin, Hanushek et Kainont de dégagé, pour leur part, des effets importants de la qualité de l'enseignement sur le rendement des élèves selon » (PASEC, 2016, p.118-119).

L'inconfort des conditions psycho-socio-économiques et le manque de motivation professionnelle observé chez ces derniers, handicapent leur engagement professionnellement pratique. De ce fait, « quand l'enseignant est affecté psychologiquement ou moralement, il ne peut plus bien faire son travail »<sup>16</sup>. Les conditions subjectives participent considérablement au bon fonctionnement ou non des activités pédagogiques. Tant qu'elles sont dans leurs meilleurs état, la transmission des valeurs est fluide et de « bonne » qualité. De la même manière, dans son état, défectueux, ladite transmission piétine avec une qualité approximative. En effet, un système éducatif a beaucoup à perdre dès lors que ses ouvriers sentent qu'ils sont mal vus et se comportent comme des

---

<sup>16</sup> Entretien réalisé avec Adams, 34 ans, enseignant, Dschang, le 25 Avril 2020.

individus qui n'attendent plus grand-chose du reste de la société. Au-delà de son salaire, l'enseignant camerounais attache encore une valeur significative à tout ce qui est symbolique, à ses rapports avec la société et à la place que celle-ci lui accorde. Pour ces bonnes raisons, à partir du moment où il sait qu'il n'est plus respecté, il se construit une certaine frustration qui influence son état psychologique et sa motivation à rejoindre une salle de classe. Dans cette condition, il produit un travail qui est attendu de lui. La plupart des enseignants camerounais manifestent un désintéressement professionnel, suite aux comportements engendrés par les représentations des élèves, des parents d'élèves, des administrateurs civils et du reste de la société à leur endroit. Cette situation n'entre pas en droite ligne avec le bon déroulement des leçons et l'amélioration des performances des élèves.

Ce que les autres pensent prend ainsi du poids et se révèle déterminant dans l'exercice de l'enseignement. Les « seigneurs de la craie » des niveaux primaire et secondaire au Cameroun, ne sont pas des acteurs immunisés des représentations sociales arbitraires à leur égard. Lesdites représentations influencent négativement l'attitude psychologique et développent un désintéressement professionnel chez ceux-ci, en hypothéquant au final les résultats attendus d'un système éducatif comme celui du Cameroun. Le fait est que l'enseignant est un maillon significatif du système et un acteur indispensable dans la chaîne de transmission des compétences aux apprenants. Sa déstabilisation psycho-socio-économique et l'instabilité de ses performances coûtent cher au système éducatif. En subissant ces types de représentations sociales, les enseignants camerounais du primaire et du secondaire travaillent par dépit. C'est ainsi qu'ils font leurs travaux tel que consacré dans la pensée sociale: « ça sort comme ça sort », c'est-à-dire « advient que pourra ». Dans le contexte des Approches par les Compétences(APC), cette situation favorise la formation des enfants sans compétences.



Le terrain nous a donné de constater que les pensées sociales autour du métier d'enseignant au Cameroun, ont permis aux acteurs sociaux sans vocation enseignante, d'infiltrer ledit métier à la recherche fondamentale du matricule. Une réalité qui ne joue pas le jeu du bon fonctionnement du système éducatif.

### **2.2.5. La violence contre les enseignants au Cameroun : une conséquence des représentations sociales**

Que l'on brutalise et tue un enseignant, cela découle d'abord de la manière dont on le considère. Au Cameroun actuel, les brutalités que subit le corps enseignant doit son effectivité à ce que les populations voient celui-ci d'un regard dévalorisant. L'enseignant a donc cessé, par les forces des pesanteurs sus-évoquées, d'être un intouchable dans la société. Devenu donc vulnérable, la société camerounaise a d'une manière progressive désacralisé celui qui était jadis un modèle d'homme. Aujourd'hui, le corps enseignant, à défaut de perdre ses membres, présente des traces et des séquelles de violence auxquelles il est exposé au quotidien. Il s'agit d'une violence aux manifestations assez variées. Judith, une enseignante des Sciences de la Vie et de la Terre dans un lycée à Yaoundé, nous a rapporté, au sujet d'un de ses élèves :

« Alors que je mettais tous ceux qui n'avaient pas fait mes devoirs dehors, il a catégoriquement refusé de sortir, sans dire un mot, ni bouger et regardant à travers la fenêtre. Il attendait certainement que je le touche pour me brutaliser. Mais avec tout ce qui se passe aujourd'hui et sous peine d'être une énième victime des élèves, j'ai tout simplement pris mon sac pour sortir ».<sup>17</sup>

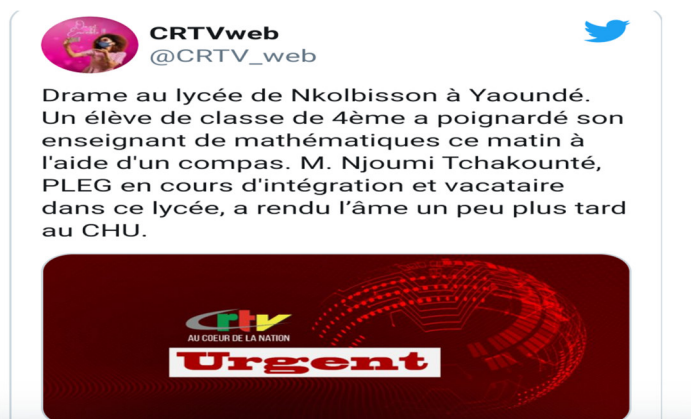
Ce récit de vie révèle une typologie de violence que les élèves développent face aux enseignants. Elle est telle que l'apprenant provoque un affront direct, soit par des gestes, soit par des paroles ou le silence. Refusant d'observer une injonction que lui donne son enseignant, l'enfant adopte une attitude rebelle et se prépare dans certains cas à porter atteinte à l'intégrité physique

---

<sup>17</sup> Entretien réalisé avec Judith, 32 ans, enseignante, Yaoundé, le 14 mars 2021.

de son maître. Cependant, la frustration à souvent raison des enseignants, comme dans le cas de Judith. Le maître capitule avec un état d'esprit désormais fragilisé et un engouement d'enseignement également déstabilisé. Ceci est relativement la moyenne des cas de violences au sortir desquelles les enseignants n'ont pas subi de dommages corporels ou perdu leur vie.

À 26 ans, sorti fraîchement de l'École Normale Supérieure et en cours d'intégration, l'enseignant nommé Njomi Tchakounté Boris Kevin fut poignardé à mort par son propre élève. Cette scène tragique a eu lieu le 14 janvier 2020 au lycée de Nkolbisson, à Yaoundé.



We'd like to show you notifications for the latest news and updates.

**Image 2 : illustration d'un cas de violence mortelle faite contre un enseignant**

**Source : Enquête de terrain, CRTVweb, Avril 2021**

Cette dernière photo est une capture d'écran réalisée en navigant dans le site web de la CRTV Web. Elle illustre les conséquences de la crise des représentations autour des enseignants au Cameroun. Une crise qui se traduit sur le terrain par des violences en termes de mort d'homme. Ce dernier crime résulte de ce que son auteur a

pris un certain temps pour observer, juger et qualifier sa victime. Ces trois dernières activités lui ont permis d'exclure son enseignant du cercle des personnes à qui il doit du respect et ne peut toucher. L'acte irrégulier qu'il a ainsi posé incombe donc à l'image qu'il s'est construit de son enseignant. Ces perceptions se construisent au cours des interactions entre les parents d'élèves, les enseignants et les apprenants. Les actes de violences comme ce dernier ne sont pas des réalités sociales spontanées. Ils engagent à un moment la manière dont la société se représente le corps enseignant et la place qu'elle lui accorde dans une certaine mesure. Cela est valable pour les autres formes de violences dont les enseignants sont victimes au Cameroun. C'est ainsi que le système éducatif perd ses énergies et s'épuise. Dans cette situation, certains jeunes gens accourent vers le métier d'enseignants non plus par vocation, mais à la recherche du matricule.

### **2.2.6. De la crise des représentations autour des enseignants à la course au matricule**

La crise que nous explorons ici conduit les jeunes gens vers le métier d'enseignant prioritairement, en raison de la recherche du matricule et non plus par vocation. Dans un contexte de crise économique généralisée, où les populations aspirent à la stabilité socioéconomique, la fonction publique est perçue comme le point d'arrivée des jeunes. Il est évident que les Écoles Normales Supérieures (ENS), les Écoles Normales des Instituteurs de l'Enseignement Général (ENIEG) et les Écoles Normales des Instituteurs de l'Enseignement Technique (ENIET), conduisent vers ce point. C'est le point d'évacuation de la précarité existentielle. Cependant, la dynamique est telle qu'on assiste à l'arrivée dans le métier des acteurs bien plus motivés par des raisons économiques que par la vocation enseignante. Didier, avec son expérience de jeune enseignant vacataire, estime que : « quand on a réussi à un concours comme l'ENS, on sait qu'on a obtenu une intégration dans la fonction publique. Voilà donc un atout qui nous encourage

davantage à être un jour enseignant »<sup>18</sup>. Ces types de représentations sociales sont rependus autour du métier des enseignants au Cameroun.

Le métier d'enseignant aujourd'hui n'attire plus que par le fait qu'il est désormais non pas une finalité en soi, mais seulement un moyen pour émarger dans les caisses de l'État. C'est dire qu'*a posteriori*, l'enseignant actuel n'enseigne plus par vocation, mais par quête et par conservation du matricule. Les conséquences sont entre autres la dispensation des cours non préparés, l'absentéisme non fondé et l'incompétence des enseignants, qui ne respectent presque aucune déontologie professionnelle, et certains qui manquent de motivation dans leurs tâches dévolues. Il est à noter que ce n'est pas un enseignant qui manque de vocation qui va motiver un élève dans ses études. Le « profil motivationnel d'un élève » est influencé à fond par un enseignant dont l'effectivité de la vocation enseignante s'exprime via la préparation de ses cours qui traduit par ailleurs sa compétence et sa disponibilité pour ses élèves. Car, les élèves tout comme « les étudiants perçoivent toujours bien les enseignants disponibles et jugent toujours mal les enseignants distants » (Ngambe Pougom, 1989, p.59). Un enseignant distant est d'ailleurs académiquement celui qui n'a pas grand-chose à offrir à l'élève. La vocation enseignante est alors une réalité presque absente au sein de la Communauté Éducative (CE) au Cameroun. Certains enseignants soutiennent que c'est le matricule qui attire dans ce métier. « Mais si ce n'était pas cela, on n'allait jamais rêver d'être enseignant. Parce que la noblesse du corps enseignant a foutu le camp depuis l'avènement du PAS. De nos jours, on forme les enseignants de 16 ans, 18 ans et ils entrent dans le corps sans compétences, sans maturité juste pour les avantages qu'offre le matricule. Aujourd'hui les gens cherchent plutôt le matricule ».<sup>19</sup>

La recherche de ce précieux sésame a contribué à la dégradation de l'image de l'enseignant et la qualité de l'éducation. Le

---

<sup>18</sup> Entretien réalisé avec Didier 25ans, étudiant, Douala le 11 Mars 2020.

<sup>19</sup> Entretien réalisé avec Pémi, 36 ans, instituteur, Dschang le 25 avril 2020.

matricule qui a plombé la vocation dans le système éducatif camerounais, fait que l'enseignant ne représente plus grand-chose et les conditions de production de son service laissent à désirer. Dans ce contexte, il est difficile de proposer un service de qualité. D'ailleurs, nous dit un parent, « le chômage galopant est en partie lié à une éducation scolaire défaillante »<sup>20</sup>. Le manque de vocation fait qu'on ait des enseignants qui, face à un exercice par exemple, sont en difficulté, et leurs apprenants de leur venir en aide. Cet état de fait qui trahit par ricochet leur incompetence dans le métier, influence la perception que l'enfant pourrait avoir de son maître. Ce type d'acteur n'effectue pas les tâches à eux affectées par le système selon les règles de l'art. La position des jeunes étudiants par rapport au métier d'enseignant se construit au regard des représentations qu'ils s'en font. Ainsi, « on peut rêver d'être enseignant parce que dans ce corps de métier, il y a un avantage relatif au statut de fonctionnaire »<sup>21</sup>.

### 3. Discussion

Au Cameroun, le statut professionnel de l'individu est parfois détaché de son vécu quotidien et ne détermine pas toujours l'image que les uns et les autres peuvent avoir de lui, en dehors de son espace de travail. Si pour Lavoie (2000, p.25), « l'enseignant, la fin de semaine [...] », garde le même statut en dehors de l'établissement, les faits révèlent que parfois l'enseignant au Cameroun est perçu et traité comme le citoyen X ou Y. Les difficultés rencontrées par les enseignants camerounais dans l'observation de leurs responsabilités quotidiennes et dans l'entretien de leur apparence participent de la construction d'un autre genre d'opinion sociale autour de leur métier. Les conséquences sont perceptibles non seulement sur les rendements scolaires, mais aussi sur le système éducatif camerounais.

---

<sup>20</sup> Entretien réalisé avec Philippe, 42 ans, boutiquier, Douala le 11 mars 2020.

<sup>21</sup> Entretien réalisé avec Judith, 27 ans, étudiante, Dschang le 18 mars 2020.

### **3.1. Pour une prise en compte pratique des perceptions des apprenants**

Les observations des élèves façonnent généralement leur opinion. « En effet, leur contenu fait apparaître les intérêts des enfants, leur forme montre qu'elles sont les solutions implicites que se donnent les enfants » dans la prise de décision et au final dans leurs agissements » (Leif et Delay, 1965, p.31). Peu sont ces enseignants qui s'intéressent aux représentations que les élèves se font d'eux. Même si les « (...) perceptions des élèves sont utilisées depuis fort longtemps dans bon nombre de recherches sur le climat social de la classe », selon P-A. Genoud (2006, p.127), nous notons que les enseignants par contre, n'y accordent pas une attention significative. Pourtant, il s'agit bien d'un élément de leur auto-formation et probablement aussi d'un outil de régulation des relations enseignant/élève voire enseignant/société. La familiarité enseignant(e)s/enseigné(e)s d'aujourd'hui se constate dans les établissements scolaires et surtout à travers les activités atypiques qui les lient. N. Rasclé et L. Bergugnat (2016, p.20) font valoir qu'il faut « [...] rendre l'enseignant plus à l'écoute des besoins de ses élèves et du climat émotionnel de la classe, afin de mieux s'y ajuster et d'adopter ainsi une posture plus compassionnelle ou empathique ». De cette prescription, nous pensons, eu égard à nos résultats de recherche, que la trop grande priorité donnée au bien-être des élèves, notamment à leurs rendements scolaires, est certes normale, mais elle occulte l'intérêt que la société doit porter aussi à la réussite de l'enseignant dans sa carrière. De la relation enseignant/élève, on n'attend que le bien-être du second. Or si l'enseignant a réussi dans ses études, il reste qu'il doit réussir dans sa carrière professionnelle<sup>22</sup>. Notons que ce n'est pas avec des perceptions dégradantes de sa personnalité qu'il y arrivera. La problématique de la réussite scolaire devrait être inclusive. Elle

---

<sup>22</sup> Nombreux sont les enseignants du primaire que nous avons rencontrés en cours de carrière, qui expriment des regrets par rapport à leur choix de métier.

devrait prendre en compte la situation des enseignants pour limiter les violences qui s'orientent vers ces derniers.

Notre recherche conçoit en outre les perceptions des élèves et de leurs parents comme des éléments pouvant justifier leurs comportements violents face aux enseignants. Ainsi, il devient pertinent d'y prêter une attention particulière comme le sollicitent N. Rascle et L. Bergugnat. Mais cette fois ci pour prévenir les violences en milieu scolaire dans l'optique de sauver des vies.

### **3.2. Des bonnes raisons au travail par dépit chez les jeunes enseignants au Cameroun**

Dans un schéma motivationnel, Bouffar, Brodeur et Vergan (2005, p.11) soutiennent à grand renfort de faits que les enseignants ont un impact déterminant sur ce qu'ils appellent le « système motivationnel de l'élève, lequel constitue l'instance régissant la qualité de son engagement et en bout de piste de son rendement scolaire ». Cette proposition tire toute sa révérence de ce qu'elle impute l'engagement scolaire de l'élève au maître. Elle fait de l'accompagnement de l'enseignant une bonne raison dont dispose l'apprenant pour s'évertuer dans ses études. Le terrain nous a fait comprendre que cela est possible si et seulement si l'enseignant est lui aussi motivé par les agissements de son élève. La vision de ces auteurs reste unilatérale. En convenant que le rendement scolaire est un construit social, auquel participe l'enseignant, l'échec scolaire s'explique aussi par son travail par dépit. Suivant ce postulat et au contact du vécu des enseignants au Cameroun, l'inconfort des conditions psycho-socio-économiques et le manque de motivation professionnelle observés chez ces derniers, handicapent leur engagement professionnellement pratique. Les idées dépréciatives de la société en général et des élèves particulièrement constituent, pour le moins, la pierre angulaire, voire des bonnes raisons d'un travail par dépit chez les enseignants au Cameroun. Rascle et Bergugnat font savoir que : « d'autre part, plus les enseignants sont en épuisement émotionnel, moins il existe de discipline et d'organisation dans les classes » (Rascle et Bergugnat , 2016 :11).

Il est donc à noter dans l'analyse qui est la nôtre que, au-delà de cet épuisement émotionnel, une sous motivation de l'enseignant qui s'explique d'ailleurs par ce que pensent les autres, est une prédisposition à l'échec scolaire d'un apprenant. Ici, l'analyse va plus loin que des facteurs explicatifs de la crise des représentations sociales des enseignants au Cameroun, pour faire la lumière sur ce qu'elles représentent dans un système éducatif.

Comme nous l'avons susmentionné, la plupart des enseignants camerounais manifestent un désintéressement professionnel<sup>23</sup>, suite aux comportements engendrés par les membres de la Communauté Éducative et le reste de la société à leur endroit. Cette situation provoque des activités éducatives qui ne respectent aucun canevas en la matière et les résultats sont conséquents.

### **3.3. Pour une culture de la vocation enseignante et du recul du matricule comme motivation du « rêve d'enseignant » au Cameroun**

Notre recherche met l'accent sur la course au matricule par le truchement du métier d'enseignant au Cameroun ; une réalité qui plombe la fonction sociale de cette profession.

En effet, ce phénomène sonne dans la mouvance de cette analyse comme une pesanteur du mépris de l'enseignant et surtout comme un obstacle au bon fonctionnement du système éducatif camerounais. De ce fait, l'urgence est d'accentuer la culture de la vocation enseignante comme motivation première dans le choix de ce métier. Cela passe par des sensibilisations lors des séminaires pédagogiques et aussi à travers les écoles de formation des éducateurs au pays.

Afin de désorienter des potentiels enseignants sans vocation, nous pensons que le gouvernement devrait diversifier les emplois pour

---

<sup>23</sup> Le 23 août 2019, suite à une opération de dénombrement des fonctionnaires, le Ministre des Finances parle de plus de 10 000 (dix mille) agents fictifs du solde de l'État. Parmi eux, on compte des enseignants ayant déserté le métier, qui, contre toute attente, poursuivent leur rêve ailleurs.



que ceux-ci exercent dans des secteurs où ils ont une vocation effective et que recule le « matriculisme »<sup>24</sup> du secteur de l'enseignement au Cameroun. Cela a pour conséquence de limiter l'accès aux « enseignants-aventuriers » qui, à défaut de déguerpir après quelques années de service, ont du mal à s'intégrer, voire à éduquer les enfants selon la déontologie professionnelle.

## Conclusion

Au terme de nos analyses, les résultats montrent que les catégories de pesanteurs sociales à la manœuvre de l'altération significative de l'image de l'enseignant, tout comme son métier, sont multiples au Cameroun. La crise des représentations sociales des enseignants du primaire et du secondaire se comprend par le fait qu'ils traversent des conditions matérielles et financières insatisfaisantes. Une situation qui participe à la construction d'une représentation sociale médiocre de leur personnalité. Il s'ensuit que les enseignants du primaire et du secondaire sont engagés dans une familiarité très peu orthodoxe avec leurs enseigné(e)s. Cette familiarité affaiblit significativement les considérations qui étaient celles de l'enseignant au Cameroun, il y'a quelques années. L'apparence/mode vestimentaire de l'enseignant n'est pas en reste. On note que les enseignants n'affichent pas une apparence et un style vestimentaire qui puissent les dispenser des mauvaises perceptions sociales. Ces pesanteurs produisent une certaine représentation sociale des enseignants du primaire et du secondaire qui engendre un impact négatif sur le système éducatif au Cameroun. L'inconfort psycho-socioéconomique, et le manque de motivations chez l'enseignant contribuent aux méformes chez les apprenants. Les conditions psychologiques et socioéconomiques des enseignants aujourd'hui ne sont pas de nature à leur permettre de travailler avec abnégation et professionnalisme. Il s'ensuit que la problématique des violences faites contre les enseignants incombe à la façon dont ces derniers sont perçus au

---

<sup>24</sup> Pour parler de la représentation sociale selon laquelle le métier d'enseignant n'attire que par le matricule.

quotidien. En outre, l'hégémonie du matricule dans notre contexte a favorisé l'infiltration du métier d'enseignant par des acteurs qui manquent de vocation ; une réalité qui nous plonge dans un système scolaire défaillant. Une perspective de recherche digne d'intérêt aujourd'hui est justement celle du statut des enseignants à tous les niveaux, compte tenu du hiatus qui perdure entre les règles et les réalités concrètes liées à ce métier.

## **Bibliographie**

Atias, C. (1987). *Théorie contre arbitraire*, Paris, PUF, 1<sup>re</sup> édition.

Bouffard, T, Brodeur, M, et Vergan, C. (2005). *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire*, Québec, rapport de recherche, 103p.

<https://citesser.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.212.8.265&rep=1&type=pdf>, consulté le 09 Avril 2020.

Durheim, E.(1894). *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, France, édition électronique, <http://bibliothèque.ugac.quebec.ca/index.htm>

Edjenguele Mbondji et Edongo Ntede, P-F. (2015). *La violence scolaire au Cameroun-Anthropologie d'un fait quotidien*, Paris, France, L'Harmattan.

Genoud, P-A. (2006). *Le regard des élèves : un apport à la formation initiale des enseignants* », *recherche et formation*, N° 52–200, pp.117-130.

<https://Journals.opendeition.org/rechercheformation/1231xdcof=ZWFiMjVim2MtYmRIZiOONTEXLtk4NTUuMTIxYjg3YmJmZTll> .

Geraldine, V. (2015-2016). *Les facteurs de motivations des enseignants sont-ils prédicateurs du phénomène du Turnover ? Dimensions croisées entre les enseignants préscolaires et primaires et les enseignants débutants et expérimentés*, mémoire de Master en sciences de l'éducation, Université Catholique de Louvain.

<https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/en/object/thesis>

[%3A6975/datasstreamPDF\\_01/view](#) , consulté le 17 Septembre 2020.

Karsenti, T. (2017). *Est-il possible de prévenir le décrochage des jeunes enseignants ? Résultats d'une recherche menée auprès de 483 jeunes enseignants*, Rapport, Montréal, CRIFPE, 29p. [www.karsenti.ca](http://www.karsenti.ca) , consulté le 11 Mai 2020.

Lavoire, L. (2000). L'enseignant un modèle pour la société, conférence, colloque pédagogique de la région de Québec, *CainLamarrecasgrainwellés*, pp.03-32. [www.lacsq.org](http://www.lacsq.org) . Consulté le 04 Mai 2020.

Leif, J et Delay, J. (1965). *Psychologie et éducation /tome 1 : L'enfant*, Paris, France, Fernand Nathan.

Ngambe Pougom, M-F. (1989). *Étude d'une attribution sociale-la perception de l'enseignant par les étudiants : le cas de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Yaoundé-Analyse psychosociale*, Mémoire de Master en psychologie sociale, Yaoundé, Université de Yaoundé, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Philosophie, section de psychologie.

OIT/UNESCO. (2019). *Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant (1966) et Recommandation de l'UNESCO concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur (1997) -avec un avant-propos et un guide de l'utilisateur révisés*, Genève, BIT. 86p.

PASEC. (2016). *Performances du système éducatif camerounais : Compétences et facteurs de réussite au primaire*, Dakar, CONFEMEN, 199p.

Rasclé, N et Bergognat, L. (2016). *Qualité de vie des enseignants en relation avec celle des élèves : revue de question, recommandations, Rapport commandé par le Cnesco*, 48p <https://www.Cnesco.fr/fr/qualité.de-vie-a-lecole/> , consulté le 22 Août 2020.